

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						/					

# LE COURRIER DU LIVRE

No 8. — OCTOBRE, 1897

---

LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

---

LE FONDS-CHAUVEAU <sup>(1)</sup>

---

III

OUVRAGES CANADIENS

I.—MANUSCRITS CANADIENS

LA bibliothèque est riche de quatre manuscrits, dont deux de M. François-Joseph Cugnet, seigneur de Saint-Etienne, secrétaire français du gouverneur et conseil de la province de Québec, et les deux autres de M. Bibaud Jeune. Les plus importants sont, sans contredit, les deux premiers.

Le titre général du plus ancien manuscrit de Cugnet se lit ainsi :

*Lois municipales de Québec*, divisées en trois traités. Ces trois traités sont : 1<sup>o</sup> Le traité de la Loy des Fiefs (1771) ; 2<sup>o</sup> Traité abrégé des anciennes loix et usages de la colonie du Canada, 1772 ; 3<sup>o</sup> Traité de la police, 1773.

---

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre*, vol. II, pages 7, 33, 64, 109 et 135.

Le deuxième manuscrit de Cugnet porte pour titre : EXTRAITS DES EDITS, déclarations, ordonnances, etc., 1773.

Ces quatre traités furent imprimés en 1775, par Guillaume Brown et réunis dans un seul volume. Le manuscrit renferme des notes et des passages qui ne se trouvent pas dans l'édition que M. Cugnet en a fait faire. Ils sont généralement marqués *nuls* à la marge. De même on remarque dans le volume imprimé des passages qui manquent au manuscrit.

Quoi qu'il en soit de ces additions et omissions, les manuscrits ont encore plus d'intérêt que le livre, et je considère qu'à tous les points de vue ça été une bonne fortune pour M. Chauveau que d'avoir pu réussir à devenir l'heureux possesseur d'un travail aussi remarquable et aussi ancien que celui-là.

Peu de bibliophiles pourraient montrer des documents de cette valeur.

M. Chauveau tenait l'un des manuscrits, le plus volumineux, de M. N. Faucher, père de M. Faucher de St-Maurice, qui l'avait reçu de M. Louis Lagueux son oncle, lequel l'avait acheté à l'encan des livres de M. Cugnet.

Les manuscrits provenant de M. M. Bibaud sont intitulés : BELLE NATURE CANADIENNE, *tour par les deux Canadas*, et TABLEAU POLITIQUE ET MILITAIRE de la dernière guerre d'Orient. Tome III, Montréal, 1878. Les deux ne comportent guère d'intérêt.

## II.—INCUNABLES

On s'accorde généralement à donner le nom d'incunables aux livres canadiens, depuis la date de l'introduction de l'imprimerie à Québec (1764), jusqu'à l'année 1820 inclusivement. Ces deux dates couvrent une période de 56 ans. Il serait pour le moins intempestif de vouloir s'insurger contre

une décision qui, toute conventionnelle qu'elle est, ne mérite pas moins notre assentiment, à raison de la haute compétence des érudits ou amateurs qui l'ont prise. Peut-être aurait-on pu, comme dans l'ancien monde, élargir quelque peu le cadre pour les ouvrages de valeur historique ou littéraire.

En 1820, l'imprimerie canadienne était encore à l'état d'enfance, tandis qu'en Europe, en 1500, elle était en pleine floraison. En tous cas, les imprimeurs s'y étudiaient à faire progresser leur art, et, comme nous l'avons vu, Alde, l'ancien ou le grand, avait déjà acquis une renommée considérable. Pourrait-on en dire autant de Fleury Mesplet et de Neilson, qui à eux deux monopolisaient presque toutes les impressions, le premier à Montréal et le second dans la vieille cité de Champlain, qui fut le berceau de la typographie en ce pays ? James Brown n'imprimait pas mieux en 1806 que Berger et Mesplet en 1776. C'est-à-dire que ces imprimeurs se souciaient plutôt de faire prospérer leurs affaires personnelles, que de travailler au progrès de leur art.

On ne saurait retrouver en eux le génie artistique des Alde ou des Elzvir. Soit dit en passant, sans vouloir leur enlever un mérite qui est incontestable.

Le nombre des incunables canadiens est encore inconnu. Je suis parvenu à en découvrir 150. La bibliothèque Chauveau en possède environ 76 : et parmi eux, des ouvrages qui joignent à la rareté un mérite littéraire réel, et aussi une valeur historique que les chercheurs savent bien apprécier en temps et lieu, comme le *Discours de Mgr Plessis*, à l'occasion de la victoire remportée par le contre-amiral Nelson, dans la Méditerranée (1797) ; La *Vie de la Mère Bourgeois* (1818) ; la *Lettre de l'évêque de Léon aux ecclésiastiques français* (1790), le *Traité de la loi des fiefs*, de Cugnet (1775).

Ces ouvrages ne sont pas simplement des curiosités bibliographiques, mais ils deviennent précieux à cause des sujets qu'ils traitent. Beaucoup d'autres, au contraire, ne tirent leur prix que de leur antiquité relative : c'est assez pourtant pour que nos bibliophiles se les disputent à coups de piastres, car il ne peut être question de centins pour un incunable, si chétif qu'il soit. Les premiers livres imprimés à Montréal, le *Règlement de la Confrérie de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement* (1776), est une petite brochure in-32, de pauvre apparence. *Le Catéchisme du diocèse de Sens* (1765), le premier né de l'imprimerie québécoise, n'est pas précisément un chef-d'œuvre du genre. L'on pourrait en dire autant du premier document officiel sur l'éducation, intitulé : *Report of a Committee of Council on the subject of promoting the means of education. Quebec, 1790.*

Autant du premier livre d'écoles, le *Grand Alphabet*, (1800), autant du premier livre de prières imprimé à Québec, en 1767, en langue montagnaise. Ces divers ouvrages se recommandent par leur rareté et aussi par leur caractère spécial que nous venons de signaler.

J'ai pris un grand plaisir à dresser une liste chronologique des incunables de la bibliothèque-Chauveau : ils sont relativement si nombreux, si bien conservés, que j'ai cru en justice pour la mémoire de cet amateur intelligent, devoir la faire connaître toute entière, sans en retrancher un seul. Si cette lecture peut être fastidieuse pour quelques-uns, elle aura un grand intérêt pour d'autres.

#### 1775

1<sup>o</sup> CUGNET.—Traité de la loi des fiefs. Traité des anciennes loix, coutumes et usages de la Colonie du Canada. Extraits des Edits, déclarations et ordonnances de Sa Majesté. Traité de la police. *Québec, Guillaume Brown, 1775.* 4 vols reliés en un seul.

2<sup>o</sup> THÈSES DE MATHÉMATIQUES, qui seront soutenues au Séminaire de Québec, vendredi, 26 mai, depuis neuf heures jusqu'à midi, par MM. Bernard Claude Panet, Charles Perreault, Charles Chauveaux, étudiants en physique, sous M. Thomas Bédard, diacre professeur de philosophie. A Québec : Chez Guillaume Brown, derrière l'église Cathédrale, MDCCLXXV. Petite brochure in-8, de 10 pages.

### 1776

3<sup>o</sup> RÈGLEMENT de la Confrérie de l'Adoration perpétuelle du Saint Sacrement et de la bonne mort, érigée dans l'église paroissiale de Ville-Marie, en l'Isle de Montréal, en Canada. Nouvelle édition. A Montréal, chez F. Mesplets et C. Berger, imprimeurs et libraires, près le marché, 1776.

La première édition avait dû être imprimée en France. Fleury Mesplets était à Philadelphie en 1774 où il imprima la lettre du congrès aux Canadiens. C'est, paraît-il, le premier livre qui ait été imprimé à Montréal. Ce petit livre de 40 pages a appartenu à M. Ph.-Aug. Parent, prêtre, qui fut reçu de l'association de la bonne mort, à Montréal, le 15 décembre 1812. Rareté bibliographique.

### 1786

4<sup>o</sup> DESCRIPTION de la maladie de la Baie St-Paul.

Cette brochure à laquelle il manque malheureusement les huit premières pages doit être très rare. M. Cochrane, dans un article sur ce sujet qui se trouve dans le 4e volume des Transactions de la Société Littéraire et Historique de Québec, dit qu'il fut publié une brochure à Montréal en 1785 ou 1786.

M. Cochrane ne paraissait point connaître l'auteur de cette brochure. La liste des souscripteurs à la brochure présente se compose de noms montréalais et porte à croire que c'est la même. La note manuscrite qui l'attribue à Robert Jones, chirurgien, est très ancienne. Il est évident par les remarques qui terminent cette brochure qu'elle a été publiée après le retour de lord Dorchester et pendant sa troisième administration (1786-91).

#### 1789

5<sup>e</sup> LE JUGE A PAIX et officier de paroisse pour la province de Québec. Extrait de Richard Burn, chancelier, du diocèse de Charlisle, et un de Juges à Paix de Sa Majesté pour les comtés de Westmorland et Cumberland. Traduit par Jos. F. Perrault. A Montréal : chez Fleury Mesplet, imprimeur, rue Notre-Dame, près les RR. PP. Récollets, 1789. In-8 de près de 600 pages.

Cet ouvrage est devenu rare et peut encore être consulté avec profit.

#### 1790

6<sup>e</sup> COPIE de la lettre de l'évêque de Capse sur l'éducation.

7<sup>e</sup> PAPERS and letters on Agriculture, etc. Québec, Samuel Neilson, 1790. Texte français en regard. Brochure de 34 pages doubles.

#### 1791

8<sup>e</sup> ANCIENNES ARCHIVES françaises ou extrait des minutes du Conseil qui concernent les Registres du

Canada lorsqu'il était sous le gouvernement de France. A Québec, chez Samuel Neilson, MDCCXCI. Texte anglais en regard du français, 49 pages doubles, bonne impression pour le temps.

9° PAPIER lu à la Barre de la Chambre des Communes par M. Lymburner, agent pour les souscrivants aux pétitions de la province de Québec en date du 24 novembre 1784. A Québec : chez Samuel Neilson, No 3, rue Lamontagne. Brochure de 32 pages dont le titre manque, mais complète du reste.

10° LA BASTILLE septentrionale, ou les trois sujets britanniques opprimés. Se vend à Montréal chez Fleury Mesplet, imprimeur ; à Québec : chez M. Bouthillier, au Bureau de Poste ; aux Trois-Rivières : chez McMelish ; à Varennes : chez M. Alexis LaHaye ; à Berthier : chez M. L. Labadie ; à l'Assomption : chez M. Faribault, notaire. Prix : 40 sous.

Les sujets britanniques opprimés dont il est ici question, étaient Jonathan Sills, Joseph Sills et Malcolm Fraser.

### 1793

11° LETTRE de M. l'Évêque de Léon aux ecclésiastiques français réfugiés en Angleterre. A Québec, de l'imprimerie de Jean Neilson, No 3, rue Lamontagne, 1793.

Brochure in-12 de 18 pages, le dernier feuillet porte ces mots : " Filé dans les minutes du Comité Constitutionnel de Montréal, ce 20 septembre 1828. A. N. Morin."



**1794**

- 12<sup>o</sup> L'EXEMPLE de la France. Avis à la Grande-Bretagne. Seconde édition par Arthur Young, écr., F. R. S. Québec: Imprimé par Jean Neilson, No 3, rue de la Montagne, 1794. Brochure in-8 de 150 pages.

**1796**

- 13<sup>o</sup> TRAITÉ d'amitié, de commerce et de navigation entre Sa Majesté Britannique et les États-Unis d'Amérique, signé à Londres, le 19 novembre 1794. Québec, par Guillaume Vondenvelden, imprimeur, à la Nouvelle Imprimerie, rue des Pauvres, A. D. 1796.

**1797**

- 14<sup>o</sup> LE PROCÈS de David McLane pour haute trahison devant une cour spéciale d'oyer, et terminer à Québec, le 7 juillet 1797. Brochure in-8 de 22 pages.
- 15<sup>o</sup> ALMANACH de Québec. Neilson, 1797.

**1799**

- 16<sup>o</sup> DISCOURS à l'occasion de la victoire remportée par les forces navales de S. M. B., dans la Méditerranée, les 1 et 2 août 1798, par Messire J.-O. Plessis. A Québec, 1799. Brochure de 24 pages, in-8.
- 17<sup>o</sup> JOURNAL de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, par M. Cléry. Québec, à la Nouvelle Imprimerie, 1797. 70 pages in-8, relié.

**1802**

- 18<sup>o</sup> RELATION de la conversion de M. Thayer, ministre protestant, écrite par lui-même. A Québec, chez Louis

Germain, No 5, imprimé à la Nouvelle Imprimerie. Brochure in-12 de 64 pages, sans date, mais on lit sur le verso de la dernière page : Olivier Brunet, 1802.

**1803**

19° **LEX PARLEMENTARIA** ou Traité de la Loi et Coutume des Parlements, etc., seconde édition, traduit en français par Joseph-F. Perreault, etc. Imprimé à Québec par P.-E. Desbarats, imprimeur des Loix de la très Excellente Majesté du Roi, 1803. Vol. de 422 p., avec index alphabétique ; bonne reliure, dos en maroquin rouge.

20° **EXTRAITS** des Titres des anciennes concessions de terre en fief et seigneurie, faites avant et depuis la conquête de la Nouvelle-France, etc... Le tout compilé par William Vondenvelden et Louis Charland. Québec ; imprimé par P.-E. Desbarats, rue La Montagne, 1803. Brochure in-8 de 186 pages, avec table alphabétique des seigneuries.

**1804**

21° **SERMON** preached in the presbyterian church, at Quebec, the 1st February. 1804, being the day appointed by proclamation for a general fast, by the Reverend Alex. Spark. Quebec, printed and sold by John Neilson, No. 3, Mountain street, 1804. Brochure in-8 de 26 pages.

**1806**

22° **ALMANACH** de Québec. Québec, Neilson, 1806.

- 23° REMARQUES sur la culture et la préparation du chanvre en Canada, par Charles Taylor. Brochure de 20 pages, texte anglais en regard. Québec, printed by John Neilson, 1806.

## 1807

- 24° ALMANACH de Québec. Québec, Neilson, 1807.

## 1808

- 25° SAILING directions for the river St. Lawrence from Cape Chatte to the Island of Bic. Quebec, 1808.

- 26° VOYAGES en Canada par le Révérend Père Crespel, Récollet, et son naufrage sur l'Île d'Anticosti en 1736. Québec, imprimé à la Nouvelle Imprimerie, 1808. 28 pages à deux colonnes.

C'est la première réédition canadienne de l'original publié en France en 1742.

## 1809

- 27° LETTER to Lord Castlereagh on the state of Upper Canada. Quebec, 1709. Brochure in-4 de 14 pages.
- 28° SÉANCE de la Société Littéraire de Québec, tenue samedi, le 3e juin, 1809. Québec, J. Neilson, 1809. 22 pages.
- 29° LA SOLIDE DÉVOTION à la très sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. Québec, à la Nouvelle Imprimerie, rue Buade, 1809.
- 30° DICTIONNAIRE de l'ancien droit du Canada, etc., par Justin McCarthy, étudiant en droit. Québec, chez John Neilson, 3 rue la Montagne, 1809. 248 pages relié.

- 31° **CONSIDÉRATIONS** sur les effets qui ont produit en Canada la conservation des établissements du pays, etc., par un Canadien, M. P. P. Montréal: James Brown, 1809. 51 pages.

**1810**

- 32° **OFFICIUM** in festo Sanctæ Familiæ, Jesu, Mariæ, Joseph, etc. Québec: Ex officina Novæ Typographiæ, 1810.
- 33° **ALMANACH** de Québec. Neilson, 1810.
- 34° **LETTER** addressed to the roman catholic clergy recommending the establishment of schools. Quebec, 1810.

**1811**

- 35° **SERMON** preached at the opening of St. Andrew's church, in the city of Quebec, on Friday the 30th day of November, 1810, by Alex Spark, D. D. Quebec: J. Neilson, 1811. 28 pages in-8.
- 36° **ALMANACH** de Québec. Neilson, 1811.

**1812**

- 37° **RULES** and regulations for the formation, exercise and movements of the militia of Lower Canada, published by order of His Excellency the commander in chief. Quebec, 1812. Texte français en regard.
- 38° **ALMANACH** de Québec. Neilson, 1812.

**1813**

- 39° **THE RESOURCES** of the Canada, by a Querist. Quebec: New Printing office, 1813. 800 pages.

- 40° THE CANADIAN INSPECTOR containing a collection of facts concerning the government of Sir George Prevost in the Canadas. Montreal, Nahum Mower, 1813. 80 pages.
- 41° ALMANACH de Québec pour 1813. Québec: Neilson, 1813.

**1814**

- 42° A SERMON preached in the Scotch Church, in Quebec, the 21st of April, 1814, thanksgiving day, by the Rvd Alex. Spark. Quebec, Neilson, 1814. 18 pages.
- 43° A SERMON preached at York, on the 3rd of June, 1814, thanksgiving day, by the Rvd John Strachan. Montreal, Wm. Gray, 1814. 38 pages.
- 44° ALMANACH de Québec, Neilson, 1814.
- 45° QUESTIONS et Réponses sur le droit criminel du Bas-Canada, par J. F. Perreault: Québec, imprimé par C. Lefrançois, No 9, rue Laval, 1814. Relié.

**1815**

- 46° HISTORY OF CANADA, by William Smith. Quebec, 1815. 2 volumes.
- 47° ALMANACH de Québec. Québec, Neilson, 1815.

**1816**

- 48° L'OFFICE de la semaine sainte et de celle de Pâques en latin et en français. Nouvelle édition. A Québec, à la nouvelle imprimerie, 1816.
- 49° ALMANACH de Québec. Neilson, 1816.

## 1817

- 50° PROCEEDINGS of Court Martial, held at Quebec, for the trial of Lieutenant Benoit Bender, of the 41st regiment of foot, in July, 1815. Montreal, Lane, 1817  
152 pages.
- 51° ALMANACH de Québec. Neilson, 1817.

## 1818

- 52° PARLIAMENTARY Register of Lower Canada for the year 1818. Québec, 1818. 51 pages, Neilson (John).
- 53° MÉMOIRE pour le Séminaire de Montréal. Montréal, Lane. 47 pages. M. Bibaud place en 1818 ce mémoire non daté.
- 54° PRÉCIS touchant la Colonie du Lord Selkirk sur la Rivière Rouge, et le massacre du Gouverneur Semple avec ses observations, etc. Montréal, John Lane, 1818.
- 55° RÉCIT des événements qui ont eu lieu sur le territoire des sauvages dans l'Amérique Septentrionale depuis les liaisons du très honorable Comte de Selkirk avec la Compagnie de la Baie d'Hudson. Montréal, James Brown.
- 56° ON THE IMPEACHMENT' against the Hon. Louis Charles Foucher, Esqr, one of the Justices of His Majesty's Court, 1817. Relié.
- 57° RÉPONSE à M. Dehons-Montbrun, adressée aux bons et honnêtes habitants de la campagne. Montréal, James Lane.
- 58° ALMANACH de Québec. Neilson, 1818.

59° LA VIE de la Vénérable Sœur M. Bourgeois. Ville-Marie, chez Wm Gray, rue St-Paul, 1818. Relié.

**1819**

- 60° DISSERTATIONS upon various subjects worth the attention of every Christian, etc., by Jeremiah Leaming. Montreal, N. Mower, 1819. 16 pages.
- 61° A SERMON delivered in St. Andrew's Church, Quebec, by the late Reverend A. Spark, on the 7th March, 1819, the day of his death. Also a funeral sermon preached on that occasion, the 14th, March, 1819. Quebec, J. Neilson. 52 pages.
- 62° A SERMON preached in the Cathedral Church of Quebec, on the 12th September, 1819, by the Reverend Mountain. Quebec, Neilson, 1819. 17 pages.
- 63° Report of the trial of Charles de Reinhard for murder, etc., also of Archibald McLellan, etc., by W. C. Simpson. Montreal, Lane, 1819. 340 pages.
- 64° SUITE DU MÉMOIRE pour le séminaire de Montréal. 64 pages, sans date.
- 65° ESQUISSE du commerce des pelleteries des Anglois dans l'Amérique Septentrionale, etc. Montréal. 110 pages.
- 66° NOUVEAU RECUEIL de Cantiques, etc. Québec, à la Nouvelle Imprimerie, Halle des Franc-Maçons, 1819.
- 67° ESSAI PRATIQUE sur la manière de réparer et entretenir les chemins publics, par John Loudon McAdam. Québec, 1819.
- 68° ALMANACH de Québec. Neilson, 1819.

- 69° **RÈGLEMENTS** et Exercices propres de la Congrégation de Notre-Dame, etc. 1819.
- 70° **RULES** of the Quebec Benevolent Society. Quebec, J. Neilson, 1819.

**1820**

- 71° **AUX LIBRES** et indépendants électeurs du comté de Northumberland, par Philippe Panet. Québec, 1820. 14 pages.
- 72° **REMARKS** on the subject of packing and repacking beef and pork, etc., by W. Moore, inspector. Montreal, N. Mower. 43 pages.
- 73° **RELATION** du voyage de G. Franchère, fils, à la côte du Nord-Ouest, etc. Montréal, de l'imprimerie de C.-B. Pasteur.
- 74° **L'OFFICE** de l'Eglise en français, etc. Québec, chez John Neilson, 1820.
- 75° **ALMANACH** de Québec. Neilson, 1820.

**SANS DATE**

- 76° **DIEU ET MON DROIT.**—Conversation qui eut lieu ces jours derniers entre un Canadien de la ville et un Canadien de la campagne. Montréal, Brown. 23 pages.

Cet incunable remonte à James Brown, qui commença à imprimer à Montréal vers 1806. Il a dû être imprimé vers 1812.

(à suivre)

N.-E. DIONNE.



## LA BIBLIOTHÈQUE

DE

## FAUCHER DE SAINT - MAURICE

LA bibliothèque de feu Faucher de Saint-Maurice a été vendue les 29 et 30 septembre dernier, chez Messieurs Lemieux, Gale & Cie commissaires-priseurs de cette ville. Cette vente, que nous avons annoncée dès le mois de juin dans le *Courrier du Livre*, était attendue avec impatience par les bibliophiles canadiens. On s'attendait généralement à voir figurer dans cette collection une foule d'ouvrages rares sur le Canada et bon nombre d'auteurs français de renom.

Mais, nous sommes forcé de le dire, tout le monde a été déçu dans ses espérances : cette collection était loin d'être ce que nous étions en lieu de nous attendre. A l'exception de cinq ou six ouvrages rares, pour la plupart en mauvais état, cette bibliothèque n'avait rien de remarquable. Cependant, elle s'est bien vendue, grâce à un libraire-bouquiniste de Toronto, venu à Québec expressément pour cette vente, qui a mis des enchères un peu à tort et travers. Le rapport brut de la vente s'élève à environ \$550.

Le catalogue renfermait 509 numéros. En passant, nous ferons remarquer qu'il est regrettable qu'on ne juge pas à propos de rédiger les catalogues de manière à ce qu'ils puissent être consultés plus facilement ; un peu plus de détails sur les ouvrages rares et précieux, ainsi qu'une collation fidèle des titres, seraient à désirer. C'est la remarque que nous avons entendue prononcer par la plupart des amateurs qui assistaient à la vente.

Au nombre des ouvrages plus ou moins rares vendus, nous signalerons les numéros suivants du catalogue :

69. Lemoine.—Maples Leaves, 1873-1894, 2 volumes, \$2.25.

79. Journaux de l'Assemblée, 1794-1814. Incomplets, \$10.50.

104. Relations des Jésuites, édition canadienne, 3 volumes brochés, en mauvais état, \$8.25.
105. Les œuvres de Champlain, édition canadienne, 6 volumes brochés, \$11.50.
106. Le journal des Jésuites, broché, en très mauvais état, \$5.50.
108. Chastellux.—Voyages dans l'Amérique, 2 vols, \$2.15.
126. Knox.—An historical journal of the campaigns in North America, for the years 1757-8-9-60, 2 volumes in-4. Il manquait dans le second volume le portrait du général Wolfe. \$23.50, acheté par M. Britnell, de Toronto.
130. Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec. Montauban, 1752. Incomplet, \$2.25.
132. Pichon.—Lettres et mémoires pour servir à l'histoire du Cap-Breton, \$3.25.
143. Bibaud.—Bibliothèque Canadienne. Incomplet, \$5.50.
159. Morgan.—Bibliotheca Canadensis, \$4.00.
325. Bibaud.—L'Observateur. Incomplet, \$3.50.
335. Hennepin.—Nouveau voyage. Complet, sauf le titre, \$7.25.
370. Journal of the siege of Louisbourg. London, 1746. 31 pages in-12. Mauvais exemplaire, \$3.50.
411. Comptes-rendus de la Société Royale. Volume 1 à 13, \$13.00.

Voilà une liste des principaux ouvrages qui ont été vendus, avec les prix qu'ils ont obtenus.



## CONFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE INTERNATIONALE

---

*Deuxième session — Bruxelles, 1897*

---

## VŒUX ET DÉCISIONS

---

I. — La Conférence Bibliographique Internationale reconnaît la nécessité de donner aux travaux bibliographiques une organisation internationale; après avoir pris connaissance des travaux exécutés conformément à la méthode décimale par l'Office International de Bibliographie et par ses collaborateurs, elle les invite à poursuivre leur œuvre, sur la base de la plus large coopération internationale et scientifique, en tenant compte de toutes les améliorations qui seront successivement suggérées.

*Votée à l'unanimité moins trois abstentions.*

II. — La Conférence Bibliographique Internationale exprime le vœu que, dans l'enseignement supérieur, une part plus importante soit accordée à la bibliographie.

III. — La Conférence Bibliographique Internationale, réunie à Bruxelles, le 3 août 1897, adopte le principe des bibliographies spéciales et critiques, comme complément au catalogue bibliographique général.

IV. — La Conférence Bibliographique Internationale félicite le gouvernement belge des encouragements précieux qu'il a donnés à la science bibliographique en ces deux dernières années.

Elle émet le vœu de voir les autres gouvernements seconder également les efforts tentés en vue d'organiser la bibliographie sur une base coopérative et internationale.

Elle charge le bureau de la Conférence de faire les démarches nécessaires dans ce but et de donner à ses travaux la plus large publicité possible.

Elle associe à ses félicitations les autorités suisses suivantes : le Conseil fédéral d'école, le Regierungsrath du canton de Zurich, le Stadtrath de la ville de Zurich.

V.—La Conférence Bibliographique Internationale reconnaît l'utilité de la formation de groupes nationaux au sein de l'Institut International de Bibliographie.

VI.—La Conférence Bibliographique Internationale invite les sociétés savantes et les comités de rédaction des recueils périodiques à envoyer mensuellement, sur feuilles volantes ou sur fiches, aux secrétariats nationaux de l'Institut International de Bibliographie, ou directement au siège de l'Institut à Bruxelles, le sommaire des périodiques publiés sous leur direction, en vue de l'élaboration rapide du Répertoire Bibliographique Universel.

La Conférence charge le bureau de l'Institut International de Bibliographie de communiquer ce vœu à toutes les sociétés savantes et à tous les comités de rédaction des recueils périodiques et de leur notifier en même temps les noms et adresses des secrétaires nationaux de l'Institut International de Bibliographie.

*Votée à l'unanimité moins trois voix.*

VII.—La Conférence Bibliographique Internationale émet le vœu qu'une entente intervienne, dans les différents pays, entre les associations d'éditeurs et l'Office International de Bibliographie ou ses sections nationales, pour la création d'écoles du livre, sur des bases purement professionnelles.

VIII.—La Conférence Bibliographique Internationale charge le bureau de l'Institut International de Bibliographie de nommer une commission de spécialistes de divers pays dans le but d'établir un Code international de règles à suivre dans la rédaction des notices bibliographiques.

IX.—La Conférence Bibliographique Internationale charge le bureau de l'Institut International de Bibliographie de

former une commission dans le but d'étudier les procédés les plus pratiques et les plus économiques pour l'impression des fiches bibliographiques.

X.—L'assemblée proroge les pouvoirs du bureau de l'Institut International de Bibliographie jusqu'à la prochaine Conférence.

---

## PETIT INTERMEDIAIRE

---

### QUESTIONS

42. N'a-t-on pas attribué l'invention des caractères mobiles d'imprimerie à un Italien? Qu'y a-t-il de vrai dans cette assertion?—R. BÉRARD.

43. Y a-t-il, dans la langue française, des mots qui renferment les six voyelles une seule fois répétées.—G. B.

44. Quel doit être le genre à employer pour les noms des villes. Y a-t-il une règle générale à ce sujet?—UN ÉCRIVAIN EMBARRASSÉ.

45. Quel est le plus long mot français, employé couramment?—CURIEUX.

46. J'aimerais savoir d'une manière explicite, la différence qui existe entre les mots *littérateur* et *écrivain*.—UN COLLÉGIEN.

47. J'ai vu quelque part que M. l'abbé Alexis Pelletier, qui s'est rendu célèbre par ses polémiques politico-religieuses, se servait de plusieurs pseudonymes. Quels ont été ces pseudonymes, et quels sont ses principales brochures?—J.-P. B.

48. Un intermédiaire demandait, il y a quelque temps, quel était l'écrivain canadien qui se cachait sous le pseudonyme de Jean Piquefort, j'aimerais connaître en même temps le nom de celui qui signait Placide Lépine, dans l'*Evènement* de Québec?—R. G.

49. Les bicyclistes ont-ils un patron?—PÉDALEUR.

50. Quels services le chevalier de Léry a-t-il rendu au gouvernement anglais pour que celui-ci lui octroyât une pension de 300 louis jusqu'à sa mort?—CURIEUX.

## RÉPONSES

JEAN PIQUEFORT.—(10, vol. II, p. 49).—Je puis affirmer, sans crainte d'être contredit, que l'écrivain canadien qui a écrit les *Portraits et Pastels* sous le pseudonyme de Jean Piquefort, est l'honorable juge A.-B. Routhier. Je possède dans ma collection le manuscrit complet de ces *Portraits et Pastels*, et de plus trois lettres s'y rapportant, écrites et signées par M. Routhier. Ces caricatures ont fait du bruit dans le temps ; elles sont mordantes et bien faites. Elles ont été publiées simultanément dans le *Courrier du Canada* et dans l'*Opinion Publique*. M. Aug. Laperrière les a réunies en volumes, avec d'autres polémiques de cette époque sous le titre général de : *Les Guêpes canadiennes*, (2 vols in-12). En réponse à ces *Portraits et Pastels*, il a été publié dans l'*Événement*, sous le pseudonyme de Placide Lépine, une série de caricatures intitulées *Profilis et Grimaces*. —RAOUL RENAULT.

SNOB, SNOBISME, JINGOISME.—(25, vol. II, p. 125, 151).—Je renvoie l'intermédiaire Paul au *Livre des Snobs* de Thackeray qui, s'il n'a pas été le créateur de ce mot, l'a le mieux défini, à mon sens, et lui a donné la signification que les Anglais lui conservent toujours. Le "snob" est celui qui veut paraître ce qu'il n'est pas et singe ses supérieurs. Puis les *Slang Dictionaries* ajoutent : "Les trois termes aussi courts qu'expressifs que la plupart regardent comme représentant exactement les trois grands États du royaume : *Nob, Snob, Mob*, furent tous à l'origine des mots d'argot. Pour plus amples détails sur le genre snob, dans toutes ses ramifications, le lecteur ne peut pas mieux faire que de se reporter à l'œuvre générale de Wm Makepeare Thackeray, le grand maître sur le sujet, bien que sans chercher plus loin, on puisse dire tout de suite que le snob pour lequel le romancier avait tant d'aversion est, à l'heure qu'il est, connu sous le nom de *Cad*." Donc, d'après Thackeray dont l'avis doit primer, le "snob" ressemblait prodigieusement au "cad" de nos jours, mot baroque que les dictionnaires anglais-français traduisent par canaille ou voyou. Johnston prétend qu'au début ce mot signifiait colporteur, d'autres écrivains anglais veulent y voir une corruption de notre mot "cadet" ; mais il est certain qu'on entend actuellement par "cad" un *rustre* et surtout un *parvenu*. On voit journellement tel propre à rien qui parle de ses ancêtres, à tout instant traiter de "cads" les plus grands négociants de la cité dont les affaires se chiffrent par millions. Le mot "jingo" dési-

gne, d'après un ouvrage anglais, ceux qui pensent qu'on peut assujettir un grand empire en chantant le *Rule Britannia*, et en écrivant dans les journaux de fulminants articles de fête. C'est un juron quand il est précédé de "by". On ne peut le traduire par "par Jupiter", parce que les Anglais se servent de l'expression "by Jove" qui traduit bien Jupiter en latin. "By Jingo" est une corruption de "Gingou", c'est-à-dire "Saint-Guingulph" qu'on retrouve en breton.—  
LAURENT.

SUPPRESSION DE LETTRES. (31, vol. 11, pages 125, 153).—Les renseignements donnés sur la lettre de J. Arago sans A sont incomplets. J'ai eu, lors de sa publication, la petite brochure qui contenait non pas une lettre mais cinq lettres; chacune d'elles éliminant l'emploi d'une voyelle: lettre sans a, lettre sans e, lettre sans i, etc. Un joli tour de force, car l'effort ne se sentait pas.—B. TENIVIOU.

MOISSISSURE DES LIVRES.—(35, vol. II, p. 125).—Voici le procédé que j'ai employé dans ma bibliothèque où, malgré un chauffage quotidien, mes livres se piquent, c'est-à-dire se maculent de tâches jaunâtres. Derrière les livres j'ai disposé des caissettes en bois, occupant le vide laissé entre les volumes et le mur, et remplies à moitié de chaux vive concassée. Cette substance absorbe l'humidité ambiante, au grand avantage du papier dont le pouvoir hygrométrique est bien moins considérable. Il faut la renouveler quand elle est délitée. Quant aux moisissures, la question est plus complexe. Il faudrait d'abord, par un temps sec et chaud, faire un nettoyage soigneux et complet de l'appartement; puis pulvériser sur les murs et sur les tablettes de l'alcool ou de l'éther camphré (d'après mes expériences, le camphre est la substance qui s'oppose le mieux à la prolifération des mucédinés vulgaires). Les livres et papiers seraient époussetés et battus au grand air. Le tout remis en place, disposer dans les coins les plus humides, des caissettes de chaux vive et semer de place en place du camphre concassé. Aérer fréquemment et remuer de temps à autre livres et papiers.—Dr. Ox.

TIRER LE DIABE PAR LA QUEUE.—(38, vol. II, p. 150).—On doit chercher la raison et l'origine de ce dicton en prenant pour point de départ un proverbe antérieur qui nous apprend que le *diable*, c'est-à-dire que le malheur personnel personnifié dans l'être infernal, *est souvent à la porte d'un pauvre homme*. Ce proverbe a fait supposer entre le diable et le pauvre homme une lutte dans laquelle celui-ci, n'osant attaquer de front son adversaire, sans doute à cause des

cornes et des griffes, le saisit par derrière afin de l'éloigner de son logis ; et l'inutilité de ses efforts a été rendue par une métaphore empruntée de ces bêtes récalcitrantes qui s'obstinent à avancer au lieu de reculer quand on les tire par la queue. Le mitron qui tire le diable par la queue est un symbole de la lutte incessante de l'homme contre le malheur, et du travail opiniâtre auquel il est condamné pour se procurer de quoi vivre. On connaît cette phrase originale que Victor Hugo, dans *Lucrèce Borghia*, a mise dans la bouche de Gubetta : " Il faut que la queue du diable lui soit bien soudée, chevillée et vissée à l'échine d'une manière bien triomphante, qu'elle résiste à l'innombrable multitude de gens qui la tirent perpétuellement ! "—PAUL DESCOUTURES.

PREMIER JOURNAL QUOTIDIEN.—(39, vol. II, p. 150).—Il existe à la bibliothèque de l'Université de Leipzig un exemplaire d'un journal qui porte la date de 1494 et le titre de *Zeitung* (Gazette). Ce n'est pas le premier numéro de la publication. On croit qu'elle datait de la période comprise entre 1447 et 1460 ; mais, au début, les numéros paraissaient sans date. C'était une feuille simple, imprimée grossièrement et de peu d'étendue. Elle relatait les événements de toutes sortes, donnait les nouvelles locales, parlait des tremblements de terre, inondations, discutait les apparitions merveilleuses, etc. Nous voilà loin de la date de 1605, assignée, dans le numéro 12 de l'*Echo du Public*, à l'apparition du premier journal quotidien.—A. DE RICAUDY.

## DESIDERATA

### **Raoul Renault, Boîte de Poste 142, Quebec**

Marmette.—L'Intendant Bigot.

Morgan.—Bibliotheca Canadensis.

Histoire de l'Hôtel-Dieu, publiée à Montauban.

McGee's Speeches.

Portraits de George Washington et Benjamin Franklin.





## ECHOS ET NOUVELLES

—

Nous croyons savoir, de source autorisée, que la Société Littéraire et Historique de Québec, qui n'a pas publié de comptes rendus depuis 1891, doit prochainement reprendre l'intéressante publication de ses *Transactions*, et continuer en même temps la publication de ses importants documents historiques inédits. Cette nouvelle, que nous aurons le plaisir de confirmer dans notre prochaine livraison, sera certainement accueillie avec plaisir par tout le monde, ici comme à l'étranger, car la Société Littéraire et Historique est universellement connue.

\*\*\* Nous annonçons dès à présent à nos fidèles lecteurs, qu'avant que l'année courante soit écoulée, nous aurons une agréable surprise à leur causer. Nous sommes à faire des combinaisons avantageuses qui nous permettront d'augmenter notre format, sans toutefois augmenter le prix de l'abonnement qui restera le même. Ces combinaisons donneront nécessairement de l'expansion au *Courrier du Livre* et nous permettront de l'améliorer considérablement. Il ne reste qu'une question de détail à régler.

\*\*\* Il est probable que nous terminerons dans notre prochaine livraison l'intéressante étude de M. le Dr N.-E. Dionne sur le Fonds-Chauveau. M. Dionne est à nous préparer un autre travail qui sera sans aucun doute prisé des bibliophiles canadiens et américains.

\*\*\* Nous signalons à l'attention de nos lecteurs les publications suivantes : Le *Naturaliste Canadien*, de Chicoutimi, P. Q. ; *Revue Biblio-Iconographique*, de Paris ; l'*Estampe et l'Affiche*, intéressante publication s'occupant des productions artistiques ; les *Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-Libris de Paris*.

## BIBLIOGRAPHIE

## CANADIANA ET AMERICANA

LABRADOR ET ANTICOSTI.—Journal de voyage, histoire, topographie, pêcheurs canadiens et acadiens, indiens montagnais, par l'abbé V.-A. Huard, A. M. *C.-O. Beauchemin & Fils, éditeurs, Montréal.*—*A. Roger & F. Chernoviz, éditeurs, Paris.* In-8, XV—505 p., grav. et carte.

Le travail documenté sur le Labrador et l'île d'Anticosti que M. l'abbé Huard vient de livrer à la publicité recevra, nous en sommes sûr, un accueil des plus favorables du public canadien et américain, et même du public européen où M. Huard est déjà avantageusement connu.

L'histoire du Labrador et de l'île d'Anticosti nous sont à peu près inconnues, nous n'avons sur cette partie de notre pays que les données incomplètes de nos historiens et les notes éparses de MM. de Puyjalou, de J.-U. Gregory et D.-N. Saint-Cyr.

C'est un travail d'amour que M. Huard vient de nous donner.

“ Je n'ai pas à m'en cacher, s'écrie-t-il, le Labrador me tient au cœur ! Sans parler de cette côte où l'on rencontre à chaque pas les points de vues les plus pittoresques ; sans parler des grands spectacles que nous ménage là-bas notre Saint-Laurent, dont on qualifie déjà de majestueux et d'incomparable, le cours supérieur, et qui devient là-bas un véritable océan ; comment aurais-je étudié, sans en venir à l'aimer, cette vaillante population de pêcheurs canadiens et acadiens ” ?

Le travail de M. Huard est écrit dans un style clair, sans prétention, où l'humour côtoie les considérations élevées ; il relève plutôt de la chronique. Il est agréable à lire, et instructif sans avoir l'aridité d'une étude purement historique, bourrée de faits et de dates.

*Labrador et Anticosti* est un livre que tout homme sérieux, qui aime à se renseigner sur l'histoire de son pays, doit posséder sur les rayons de sa bibliothèque ; nous ne saurions trop le recommander à toutes nos bibliothèques de collèges et de paroisses.

En terminant ce court aperçu, nous nous permettrons de féliciter les éditeurs sur l'apparence typographique de l'ouvrage et sur la manière dont les nombreuses gravures qui en réhaussent l'intérêt ont été tirées.

LIVRE GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE, par Joseph Cadieux.  
*Joseph Cadieux, éditeur, Montréal.* In-4, 226 p., gravures.

Sous ce titre M. Jos. Cadieux vient de publier un cahier, si l'on veut, un livre, si l'on préfère, au sujet duquel des flots d'encre et d'éloquence ont été dépensés en Europe.

En effet, tenir chez soi un Livre de la Famille, où non-seulement la généalogie est établie, mais encore où l'on mentionne tout acte, tout fait important survenant dans la famille ; tenir ce Livre, c'est contribuer au bien de tous et de chacun, c'est pratiquer ces vertus que l'on nomme : Economie domestique, Economie sociale.

Il y a deux mille ans, le premier orateur Romain, Cicéron, plaidant pour Roscius, parlait ainsi de ce livre, véritables archives du patrimoine que l'on appelait " Tabulæ " ou " Codex " : " Ces pages sont éternelles ; on les conservent comme des choses saintes ; elles ont une force et un souvenir durables, elles sont une règle de conduite. "

Gaius, célèbre jurisconsulte romain du II<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, dont les *Institutes* servirent au VI<sup>e</sup> siècle, à Justinien pour établir les siennes, parle également de ce livre, sur lequel le père de famille inscrivait son actif et son passif, ses dépenses et ses recettes.

Cicéron nous dit que les " Tabulæ ", en justice, formaient un des éléments de preuve les plus respectés.

Dans des Congrès catholiques, il y a quinze ans environ, en France, en Belgique, en Allemagne, on a exprimé le vœu de voir répandre dans les familles l'usage de ce livre, contribuant

puissamment au culte de la famille, à son unité, aux liens d'affection entre les différents membres de la famille.

Qu'il nous suffise de citer, dans le genre du *Livre généalogique* de M. Jos. Cadieux, de Montréal, le superbe ouvrage sorti des presses de l'imprimerie pontificale Desclée, De Brouwer et Cie., Bruges et Tournai (Belgique), Paris, Lille (France), Rome (Italie), Washington (E.-U.).

Le prix du *Livre généalogique* de M. Jos. Cadieux, avec custode pour préserver l'ouvrage, est de \$1.00 jusqu'à \$2.50 et davantage, suivant la reliure.

Nous ne pouvons trop engager les familles de notre province à se procurer ce livre, à en suivre fidèlement les indications. C'est le plus beau souvenir qu'un père puisse léguer à ses enfants.—FIRMIN PICARD.

VERS LE POLE, par Fridtjof Nansen. Traduit et abrégé par Charles Rabot. *Ernest Flammarion, éditeur, Paris.* In-S, VIII-424 p., 200 ill.

Depuis quatre siècles de vaillants marins se lançaient à l'assaut du formidable rempart de glace qui défend l'accès du Pôle, et depuis quatre siècles leurs efforts étaient venus se briser devant la résistance des mystérieuses banquises.

A un homme d'audace, à Fridtjof Nansen, il appartenait de triompher de ces obstacles jusque-là invincibles. Cette œuvre de géant demandait une intelligence géniale. Nansen possédait toutes les grandes qualités nécessaires à l'exécution de cette entreprise titanesque : une initiative hardie, une merveilleuse ingéniosité, une expérience complète des conditions de la lutte, un courage héroïque, une endurance qu'aucune souffrance ne pouvait vaincre. Aussi bien la lecture de ce voyage laisse une profonde admiration pour ce héros des glaces.

Sa marche vers le Pôle, sa retraite vers la terre François-Joseph et son hivernage sur cette terre seront rangés parmi les exploits les plus extraordinaires dont l'homme puisse se glorifier (Extrait de la préface du traducteur.)

Les illustrations de cet ouvrage sont faites de photographies prises par l'explorateur.

LOUISBOURG IN 1745. The anonymous *Lettre d'un Habitant de Louisbourg* (Cape Breton), containing a narrative by an eye-witness of the siege in 1745. Edited with an english translation by George M. Wrong, M. A. William Briggs. éditeur, Toronto. Grand in-8, 74 p., papier de luxe.

Cette *Lettre d'un habitant de Louisbourg*, est très intéressante et renferme une foule de détails importants sur le siège de Louisbourg en 1745. S'il fallait en croire l'imprimatur, elle aurait été imprimée "à Québec, chez Guillaume Le Sincère, à l'image de la Vérité. M. DCC. XLV", mais tout le monde sait que l'imprimerie ne date virtuellement que de 1764 à Québec, et que cette plaquette n'a pu être publiée ici à la date inscrite sur son frontispice.

La traduction que M. Wrong nous en donne, avec le texte en regard, est excellente. Il a droit aux félicitations et à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent d'études historiques. Et M. Briggs, l'éditeur bien connu de Toronto, mérite aussi des compliments pour l'apparence typographique de cette publication.

THE OFFICIAL GUIDE TO THE KLONDIKE COUNTRY and to the gold Fields of Alaska with the official maps. W. B. Conkey Company, éditeurs, Chicago. In-12, 296 p., nomb. grav., cartes.

Voici encore un nouveau guide pour les chercheurs d'or qui veulent s'aventurer dans les régions aurifères de l'Alaska. C'est le dernier paru et le plus complet. On y a ajouté une carte très bien faite et de nombreuses gravures pour l'intelligence du texte.

MANUEL DU FERMIER. La chimie de la ferme. Mercier & Cie, éditeurs, Lévis. In-12, toile, 225 p.

Ce petit volume est la traduction d'un des ouvrages d'une série très intéressante connue sous le nom de *Morton's Hand Book of the Farm*.

Nous n'avons aucun doute que cette traduction, bien faite d'ailleurs, aura autant sinon plus de vogue que l'édition anglaise qui en est rendue à sa dixième édition. Nous le recommandons fortement à tous les agriculteurs sérieux.

Nous accusons réception des ouvrages suivants :

HISTORY OF THE VIRGINIA debt controversy. The Negro's Vicious influence in Politics, by William L. Royall. *Geo. M. West, éditeur, Richmond, Va.* In-12, 111 p.

LES TROUBLES DE L'ÉGLISE DU CANADA en 1728. Poème héroï-comique composé à l'occasion des funérailles de Mgr de Saint-Vallier, par l'abbé Etienne Marchand, vicaire général et curé de Boucherville, publié par Pierre-Georges Roy. *Bulletin des Recherches Historiques, éditeur, Lévis.* In-12, 20 p.

UNE PAGE D'HISTOIRE.—La République de 1848, par Godfroy Langlois, *L.-J. Tarte & Frère, éditeurs, Montréal.* In-16, 64 pages.

THE LITTLE KLONDYKE NUGGET.—How to get there; How to avoid Hardships; How to make money..... *Laird & Lee, éditeurs, Chicago.* In-24, 192 pages, gravures et carte.

### PUBLICATIONS DIVERSES

LA LÉGENDE DE MOLTKE, par Karl Bleibtreu. Contribution critique à l'histoire de la guerre de 1870, traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur, par P.-A. Véling. *Henri Charles-Lavauzelle, éditeur, Paris,* In-8, 224 p.

Gambetta ne se doutait guère, lorsqu'il parlait de l'imminente justice, qu'un jour viendrait où les Allemands nous donneraient une première satisfaction, toute morale d'ailleurs, à savoir qu'ils se verraient dire par quelques-uns des leurs maintes dures vérités.

Et pourtant ce jour est venu, en attendant mieux. Car, après Hoenig, écrivain remarquable, mais ne jouissant pas d'une liberté complète d'allures, qui a, le premier, timidement rendu justice aux efforts de l'armée et de la nation françaises pendant la cruelle guerre de 1870, voici maintenant un homme tout à fait indépendant, Karl Bleibtreu, qui remet les choses en place et rend à chacun ce qui lui revient.

L'apparition de son ouvrage a été saluée, en Allemagne, d'un cri d'indignation; c'est dire qu'il renferme une quantité de vérités désagréables pour nos voisins, et quelques-unes de flatteuses pour nous.

De la traduction nous ne dirons rien; elle est due à la plume autorisée du capitaine Véling, ancien professeur d'allemand aux écoles de Fontainebleau et de Saint-Cyr.

LE MAGICIEN AMATEUR. Tours de physique amusante faciles pour tous, par Magus. *Henri Gautier, éditeur, Paris.* In-8, XI-329 p., nomb. ill.

Ce volume sera surtout prisé par toutes les personnes qui aiment les jeux de société. Il renferme une foule de tours faciles à exécuter et amplement décrits avec illustration pour l'intelligence du texte.

UN AÏEUL DE CHAPUZOT, par Jean Drault. *Henri Gautier, éditeur, Paris.* In-12, 298 p.

M. Jean Drault, le spirituel auteur du *soldat Chapuzot*, nous fait assister maintenant, avec une verve intarissable, à l'étonnante odyssée d'*Un aïeul de Chapuzot*. Ce livre nous apprend du nouveau sur les soldats de Bonaparte, et la recherche du manuscrit de l'aïeul par le colonel Panachard aidé d'un petit savant grotesque, le Père Dufuret, donne lieu à une série d'aventures d'une gaieté telle que les plus moroses se dérident. Jean Drault est un des rares auteurs gais que l'on peut recommander à tous.

TRAITÉ DE CONSTRUCTION PRATIQUE à la portée de tous, par G. Closset. Première partie. *A. Wesmael-Charlier, éditeur, Namur.* In-12, 215 p., plans.

Cette première partie traite de la nature du terrain et des fondements, ainsi que de l'emploi de matériaux en usage. Ce livre sera utile aux étudiants en architecture, aux propriétaires et aux ouvriers.

TRAITÉ PRATIQUE DES TRAVAUX EN ASPHALTE, par P. Letouzé et P. Loyeau. *E. Bernard & Cie, éditeurs, Paris.* In-8, 240 pages, diagrammes et plans.

“L'asphalte, ayant conquis sa place dans les travaux modernes, et son emploi ayant des tendances à se généraliser suivant des proportions toujours croissantes,” ce volume est de nature à combler une lacune dans les annales industrielles.

Les nombreuses et diverses catégories du pavage en asphalte sont traitées séparément dans des chapitres étendus,

accompagnés de vignettes et de plans pour l'intelligence du texte. Tous les ingénieurs municipaux devraient avoir ce traité sur leurs rayons. Nous le leur recommandons fortement.

LE ROYAUME DE LA RUE SAINT-HONORÉ. Madame Geoffrin et sa fille, par Pierre de Ségur. *Culmann Lévy, éditeur, Paris.* In-8, VI-503 p., portrait.

“ Dans les dernières années de la vie de Madame Geoffrin, plusieurs de ses amis la pressèrent un jour d'écrire ses mémoires, qui, par la multiplicité des gens qu'elle avait connus et l'importance des affaires auxquelles elle avait été mêlée pendant sa longue existence, ne pouvaient manquer à leur sens, de présenter un réel intérêt.” Mais elle ne mit pas, pour une cause ou pour une autre, son projet à exécution. C'est pour remplacer ces mémoires que M. de Ségur nous présente aujourd'hui cette monographie d'un piquant intérêt.

STÉPHANETTE, par René Bazin. *A. Mame et fils, éditeurs, Tours.* In-12, 275 p., ill.

Ce roman, très pur et très délicat, qui a pour cadre le pays des chouans, met parmi les scènes sanglantes de la révolution le charme poétique d'une idylle. D'ailleurs on connaît l'exquis talent de conteur que possède M. Bazin et qui s'est affirmé encore récemment d'une manière si éclatante avec *De toute son âme*. On retrouve dans *Stéphanette* l'émotion discrète et la fine ironie qui sont les caractères distinctifs de l'écrivain. Ajoutons que son œuvre se présente au public parée de belles illustrations de Vuillemin, dont l'art distingué s'harmonise si parfaitement avec le texte qu'il interprête. Ces gravures sont tirées en camaïeu avec des teintes variées d'un effet très heureux.—L. R.

CŒURS NAIFS, par Marcel Luguët. *A. Mame et Fils, éditeurs, Tours.* In-12, 285 p., ill.

Marcel Luguët a débuté, presque au sortir du collège par une série de romans psychologiques qui ont aussitôt classé l'auteur parmi les jeunes écrivains appelés à une carrière honorable et brillante. Avec *CŒURS NAIFS*, ce romancier,



dont le talent s'est affirmé, vient de démontrer une fois de plus que l'on peut écrire une œuvre honnête, chaste, orthodoxe, sans abandonner pour cela le terrain de l'analyse et de l'observation rigoureuse. *Cœurs Naïfs* est l'histoire touchante de deux adolescents qui s'aiment, et, en dépit des difficultés, viennent à se marier. Ce livre délicat, tout en fines nuances, ne se raconte pas : il faut le lire, le rêver plutôt. Louise Abbema, l'artiste si en faveur et si habile, a délicieusement illustré ce charmant livre.—E. G.

LE ROMAN DE L'OUVRIÈRE, par Charles de Vitis. *A. Mame et fils, éditeurs, Tours*. In-12, 460 p., ill.

Ce roman, orné d'illustration hors texte en camaïeu, de Zier, est le troisième de la nouvelle collection de romans honnêtes entreprise par les célèbres éditeurs de Tours, Mame et fils. Il est très passionnant et intéressera également jeunes et vieux. Il distraira les hommes d'études et il charmera le beau sexe par l'agencement de l'intrigue qui ne ralentit nullement du commencement à la fin.

HISTORY OF THE CHRISTIAN CHURCH, by George H. Dyer. *Curts & Jennings, éditeurs, Cincinnati, O.* 2 vols. in-12, toile, vol. I, 419 p.; vol. II, 635 p. nomb. grav. et portraits.

Cette histoire de l'église protestante, depuis son origine jusqu'à nos jours, est écrite dans un style assez modéré. Elle est une des plus importantes que nous ayons vue. Naturellement, nous ne pouvons nous attendre à y voir la consécration de toutes les doctrines de l'église catholique. Cependant, nous la recommandons aux hommes d'études.

Nous accusons réception de l'ouvrage suivant :

MANUEL DU COLLECTIONNEUR de Timbres-poste, par S. Bossakievicz. *Ch. Mendel, éditeur, Paris*. In-16, 254 p., vignettes.